



1 Les JO : une tribune politique

Le 16 octobre 1968, les sprinteurs américains Tommie Smith (or) et John Carlos (bronze) tendent leurs poings gantés de noir sur le podium de la finale du 200 m des Jeux olympiques de Mexico, en signe de protestation contre la ségrégation et les violences faites aux Noirs aux États-Unis. Ils seront exclus des Jeux et devront quitter le village olympique.

2 Le mythe de l'apolitisme olympique

Le baron Pierre de Coubertin et ses différents successeurs n'ont eu de cesse de réaffirmer le caractère strictement apolitique des Jeux. Le sport, selon eux, doit être au-dessus de la mêlée politique et être neutre. [...] La Charte olympique proscriit toute expression du politique dans le mouvement olympique [...] Cette interdiction repose sur une formidable ambiguïté, voire une incontestable contradiction, pour ne pas parler d'hypocrisie flagrante. Dès le départ, l'objectif officiel – contribuer à la pacification des relations internationales – est hautement politique et stratégique. L'objectif non avoué de Coubertin – renforcer, grâce à la politique sportive, le rang de la France – l'est tout autant. [...] L'interdiction officielle de l'intrusion de la politique dans les Jeux concerne les athlètes, pas les États. Les premiers, qui vont vite devenir des ambassadeurs en short, sont tenus au devoir de réserve. Les États restent libres de déterminer leur ligne politique et le CIO, que ce soit dans l'acceptation ou l'exclusion de délégations nationales ou le choix de la ville hôte, va prendre ses décisions en fonction de critères géostratégiques.

Pascal Boniface, *JO politiques*, Eyrolles, 2016.

3 Un enjeu politique

À l'occasion des jeux de Pékin en 2008, plusieurs organisations internationales dont Reporters sans frontières (qui défend la liberté de la presse et les droits des journalistes), avaient lancé des campagnes de communication dénonçant les violations des droits de l'Homme en Chine et appelant au boycott de la cérémonie d'ouverture.

4 Un objet et un support de mobilisation politique

Le collectif d'activistes hongrois qui avait poussé le Premier ministre conservateur Viktor Orbán à retirer la candidature de Budapest de la course aux JO 2024, a annoncé dimanche se constituer en parti politique en vue des législatives de 2018. [...] Leur credo: préserver l'argent susceptible d'être dépensé dans les JO pour réformer l'éducation et le système de santé. Par le biais de sa campagne anti-JO, la jeune organisation espère fédérer une majorité d'électeurs et former une nouvelle force politique anti-Orbán. «Non aux Jeux Olympiques, oui à notre futur!». [...] En quelques semaines, la pétition NOLimpia [...] a récolté 266 000 signatures – soit presque le double du total nécessaire pour déclencher l'organisation d'un référendum local – et a conduit le gouvernement hongrois à jeter l'éponge fin février.

«Hongrie: Momentum, du mouvement anti-JO au parti anti-système», *Paris-Match Belgique*, 6 mars 2017.



- 1) Pourquoi peut-on parler d'un mythe de l'apolitisme olympique ?
- 2) En quoi le geste de John Carlos et de Tommie Smith était-il politique ?
- 3) Pour quelles raisons le mouvement Momentum s'est-il opposé à la candidature de Budapest ?
- 4) Pourquoi la désignation d'une ville hôte constitue un enjeu politique ?